

ARGUS de la PRESSE

Le plus ancien Office de Coupures de Journaux

FONDÉ EN 1879

Voir au Verso

14, rue Drouot, PARIS (9^{me})

TELEPHONE : 102-62

CORRESPONDANTS DE L'ARGUS :

Saint-Petersbourg, Berlin, Vienne, Londres,
New-York, Copenhague, Lisbonne, Amsterdam,
Yokohama, etc.

ALBUMS et FEUILLES D'ALBUMS pour COLLECTIONS

« L'ARGUS DES REVUES », publication mensuelle

N° DE DÉBIT.....

Extrait de **PATRIOTE VENDOMOIS**.....

Adresse : **VENDOME**.....

Date : 26 Septembre 1901

Signature :

E Aux Commerçants

Voici ce que nous extrayons du journal socialiste « La Coopération des Idées » du 23 juin 1900 :

« Si nous sommes véritablement socialistes, nous n'avons pas à soutenir, à conserver, ou à ménager le petit commerce.

« Si nous sommes de vrais républicains, de vrais socialistes ; si nous voulons l'émancipation sociale du prolétariat, nous devons vouloir, et vouloir énergiquement, la disparition d'une catégorie au moins de ses exploités — en attendant mieux.

« Le commerce peut, d'ores et déjà, ~~vouloir~~ le protéger, nous devons le combattre, et le combattre énergiquement, effectivement par la coopération.

« Le Congrès socialiste de Paris (V. Compte rendu sténographique officiel, à la librairie Bellais) a, dans un but politique, ménagé le petit commerce.

« Certains de ses adhérents s'y sont même montrés hostiles à la coopération (p. 479-480).

« D'autres s'y sont montrés favorables... si les coopérateurs s'engageaient à voter pour les candidats — qui votent souvent contre la coopération. A l'heure actuelle, ils ménagent encore les petits commerçants.

« Eh bien ! nous ne nous contentons pas de demi-réponses, ni d'équivoques. En ce moment, il faut être pour ou contre le petit commerce ; nous devons choisir entre le commerce et la coopération.

« N'ayant pas de candidature électorale à « soigner », nous sommes contre les commerçants — petits ou grands.

« Dût leur situation politique en souffrir, il faut que les socialistes politiques se prononcent nettement pour ou contre le petit commerce. Nous attendons leur réponse !

« A.-D. BANCEL. »

Les petits commerçants savent-ils maintenant à quoi ils s'exposent en votant pour les Rivière, Lantenant et C^{ie}.

venir au noble fondateur de l'œuvre, dont cette grande journée est la magnifique consécration, je lève mon verre à la gloire et au bonheur de Votre Majesté, de Sa Majesté l'Impératrice et de toute la famille; à la grandeur et à la prospérité de la Russie amie et alliée de la France.

TOAST AU TSAR

Monsieur le Président,

Au moment de quitter la France, où, encore une fois, nous venons de jouir d'un accueil si cordial et si chaleureux, je tiens à vous exprimer notre sincère gratitude et notre vive émotion.

Nous garderons à jamais, l'Impératrice et moi, le pieux souvenir de ces quelques jours si remplis d'impressions profondément gravées dans nos cœurs, et nous continuerons, de loin comme de près, à nous associer à tout ce qui concerne la France amie.

Les liens qui unissent nos pays viennent de s'affirmer encore et de recevoir une nouvelle sanction par les témoignages de sympathie réciproque qui se sont manifestés avec tant d'éloquence ici et ont trouvé un écho si chaleureux en Russie (*Mouvement*).

L'union intime de nos deux grandes puissances, animées des intentions les plus pacifiques et qui, tout en sachant faire respecter leurs droits, ne cherchent à porter aucune atteinte à ceux des autres, est un élément précieux d'apaisement pour l'humanité entière.

Je bois à la prospérité de la France, de la nation amie et alliée, de la brave armée et de la belle flotte française.

Laissez-moi vous renouveler tous mes remerciements, Monsieur le Président, et lever mon verre en votre honneur.

Départ des Souverains

Samedi soir, les Souverains sont repartis et avant de quitter la France, le